

Darwin'in Teorisini Çöpe Atan Harun Yahya

İsviçre, Cenevre'de basılan günlük gazete *Le Courrier*, 29 Ekim 2007 tarihli sayısında Sayın Adnan Oktar'dan "**Evrimi reddeden ve Darwin'in teorisini çöpe atan Harun Yahya**" olarak bahsetti. Söz konusu haberde, yaratılışçılığın Sünni Müslüman çevrede etkili bir şekilde yayılmasının, bu senenin en şaşırtıcı olaylarından biri olduğu ifade edildi. Bu gelişmenin sebebi olarak gösterilen Adnan Oktar'la ilgili şöyle bildirildi:

... Harun Yahya müstear isimli Türk bir yazar, Yaratılış Atlası isimli lüks ve son derece ağır eserinin yüklü miktarda dağıtımını gerçekleştirerek bir anda ün kazandı. Pek çok dile çevrilmiş olan eser, Amerika ve Avrupa'da sayısız lise ve üniversiteye taahhütlü ekspres paket şeklinde ulaştı. Hiç şüphesiz eğer Harun Yahya'nın... Arap ve Müslüman ülkelerdeki okullarda, komünizm ve Nazizmin kaynağı olarak gösterdiği Darwinizm'i ve evrim eğitimini, biyoloji derslerinden çıkarttırmaktaki azmi olmasaydı, böylesine tanınmış bir kişi olmazdı.

Abonnez-vous
Offrez un abonnement
Soutenez Le Courrier

LE COURRIER

Accueil - Opinion - article

De la réfutation du créationnisme en islam

Par le Lundi 29 Octobre 2007

REDA BENKIRANE*

ANALYSE - Aux USA, les créationnistes opposent depuis longtemps la narration biblique à la théorie de l'évolution. Le créationnisme fait à présent son entrée en islam, religion qui a naguère favorisé l'essor des sciences.

Depuis plusieurs années déjà, la question du créationnisme est en train de miner la culture américaine et de se répandre à grande vitesse au-delà du milieu anglo-saxon. Avec l'introduction à l'école et à l'université de débats sur l'origine et le développement du monde et de la vie, la narration biblique s'oppose désormais de manière frontale à la théorie de l'évolution biologique. Ainsi «la science de la création» cherche à coller au compte biblique en datant l'âge du monde à quelque 6000 ans. Elle prétend réfuter «la science de l'évolution» qui fait émerger la vie il y a 3,4 milliards d'années et compte l'extinction non pas en milliers mais en millions d'années. La situation est véritablement «guerre de cultures» entre science et religion et telle qu'en 2005, le président de l'Académie des Sciences des Etats-Unis déclarait que désormais «l'un des fondements de la science moderne [l'évolution darwinienne] est actuellement négligé, voire même banni, des cours de science».

Inculture scientifique globale

Il faut ici rappeler que si le créationnisme a mûri pendant plus d'un quart de siècle et été politiquement facilité durant les présidences républicaines de Reagan et des Bush, les nouvelles narrations dont il procède n'ont pu se déployer que sur le corps d'une science affaiblie par les assauts déconstructifs d'une certaine sociologie (Bruno Latour) et philosophie (Paul Feyerabend) des sciences. En effet, tout un courant intellectuel a voulu voir dans la science une «construction sociale» parmi d'autres où le «tout va (anything goes) est de circonstance. C'est donc dans ce contexte postmoderne déabusé, marqué par une persistante inculture scientifique, que l'on assiste à une affirmation du fondamentalisme chrétien allant de pair avec la montée en puissance d'un néoconservatisme politique.

Guerre des extrémistes

Autour d'une thématique «science et religion» dont l'histoire des sciences témoigne qu'elle est à la fois ancienne et récente, le résultat aujourd'hui est un paysage intellectuel écaillé. Plutôt que d'inviter les résonances philosophiques entre deux manières de voir et connaître le monde, des extrémistes et agités en tous genres ont polarisé le débat autour de deux discours fondamentalistes: celui, d'une part, des créationnistes et des adeptes du dessein intelligent et celui, d'autre part, des matérialistes durs et autres athées militants. Entre ces deux pôles, une gamme riche de positions intellectuelles tend à réfuter à la fois la vision biblique telle qu'elle ressort d'une interprétation littérale et celle du matérialisme dur héritier du positivisme et du scientisme du XIXe siècle. Il est à remarquer que ces deux polarisations idéologiques ont été invalidées par celui d'un sabbat de révolutions scientifiques en mathématiques, physique et biologie, autour de ce que l'on appelle «les nouveaux paradigmes» et l'avènement des sciences de la complexité. L'incomplétude mathématique, l'incertitude physique, la complexité biologique ont définitivement montré le caractère illusoire des considérations néoconservatistes et hypermatérialistes sur la science.

Bannir la biologie des écoles musulmanes

Cette année, après l'ouverture d'un Musée de la Création à Cincinnati, où l'on voit entre autres fantaisies les premiers hommes contemporains des dinosaures, le mouvement le plus spectaculaire est la migration du créationnisme en milieu musulman sunnite. Ainsi un auteur turc dénommé Harun Yahya s'est rendu célèbre par une diffusion massive et gratuite d'un luxueux et volumineux pavé intitulé L'Atlas de la Création. Traduit en diverses langues, l'ouvrage en question a atterri en courrier express recommandé auprès d'incompréhensibles institutions scolaires et universitaires d'Europe et d'Amérique. Harun Yahya serait sans nul doute un personnage insignifiant s'il n'y avait pas ses moyens financiers considérables et sa détermination à faire passer l'étude de l'évolution et du darwinisme - qui pense être à l'origine du communisme et du nazisme - des cours de biologie des écoles des pays arabes et musulmans.

En tant qu'évolution et balayant tout apport de Darwin, Harun Yahya a repris tous les clichés et l'argumentaire des créationnistes américains qui «croient» que les êtres vivants «naquirent spontanément et complètement formés». Faut-il rappeler qu'en islam, l'évolution et la contingence sont inscrites au cœur même de la révélation coranique? Ainsi le Coran révèle au prophète Muhammad par l'intermédiaire de l'ange Gabriel l'est pas descendu d'un seul jet: les versets coraniques qui constituent le livre saint des musulmans ont été révélés par fragments tout au long d'une période historique qui a duré 23 années. Ces versets sont descendus à diverses occasions considérées comme les causes de la révélation (asbab al nuzul), certains abrégés et abrégés, au fur et à mesure qu'émerge et s'organise la première communauté islamique entre La Mecque et Médine.

Par conséquent, même si Dieu en islam travaille continuellement à sa création «chaque jour, il est à l'œuvre». (Coran 55, 29), la raison coranique telle qu'elle s'est elle-même révélée à l'humanité est éminemment évolutive et non linéaire.

Vulgarisation de caniveau

En islam, de manière générale, il n'y a pas, même chez les plus traditionalistes, d'opposition frontale à la science. L'écueil théorique principal auquel sont confrontés les scientifiques est la proclamation que toute la science est contenue dans le Coran. On imagine la délicatesse d'affirmer ainsi que la science passée et à venir (connaitre) dont on sait depuis Karl Popper qu'elle est par définition réfutable figure dans un Coran éternel. A quoi bon «quitter la science jusqu'en Chine» si d'un autre côté les juristes, oulémas et autres théologiens affirment que tout est dit dans le texte coranique? Plutôt que de voir ce qui, dans l'épistémologie coranique, précise une manière de voir et connaître le monde en harmonie avec la connaissance scientifique, les théologiens musulmans ont eu tendance au cours du XXIe siècle à valider les découvertes scientifiques par versets interpolés.

Tout l'enjeu aujourd'hui est de ne pas succomber à la ruminant intellectuelle du miracle scientifique du Coran (Saa'it) et autres faciles interprétations de type concordat - où on cherche à repérer dans tel ou tel verset la découverte du rayon laser, l'existence d'étrouffures ou des cellules souches.

Mais le second écueil théorique, beaucoup plus pernicieux, est cette importation temporaire américaine que représente le néo-creationnisme véhiculé par une vulgarisation de caniveau et doté de moyens financiers conséquents. A une époque où la lecture recule dangereusement au profit de l'image ou l'écran l'emporte sur le livre, où l'opinion médiatique ou la rumeur cybernétique prime sur le fait scientifique, les couches populaires, fragiles par leur niveau culturel, sont des cibles particulièrement exposées pour de mièvres et massives constructions théoriques qui mettent en scène une fausse science adossée à une religion de pacotille. L'islam, religion qui a naguère favorisé l'essor des sciences, ne peut se permettre cet entorse inter-religieuse qui ressemble à une nouvelle affaire Galilée. 1

Note 1 : sociologue, dernier ouvrage paru Culture & cultures. Les chantiers de l'ethno, codirection d'Eric Deuber Ziegler, Info éditions, Musée d'ethnographie de Genève, Yabou 3, 2007.

Le Courrier

<https://www.harunyahya.info/makaleler/darwinin-teorisini-cope-atan-harun-yahya>